

Sauveur, on descend trois marches et l'on se trouve dans l'oratoire de la crèche, creusé dans le rocher. C'est là que Jésus a dormi, réchauffé par deux animaux, et a reçu les premières adorations des bergers.

Par un privilège spécial, les prêtres peuvent y célébrer à toute heure du jour et de la nuit, la messe de la Nativité. (à suivre)

MARIE-LSE PEPIN,
Institutrice.

" L'économie "

Mesdemoiselles les Institutrices, Messieurs les Instituteurs, l'œuvre que vous accomplissez est fructueuse non pas tant par les nombreuses connaissances que vous offrez à vos élèves, que par la qualité de la formation que vous leur donnez et les moyens que vous mettez à leur disposition, pour qu'ils fassent plus facilement leur chemin dans la vie. Pour être à la hauteur de votre tâche, il vous faut observer ce qui se passe autour de vous, afin de préparer l'enfant à lutter contre les influences mauvaises qu'il rencontre, lorsque demain, il deviendra le seul maître de ses actes. Considérant ces principes admis sans discussion, nous attirons votre attention sur une tendance populaire qui a causé bien des misères ailleurs et qui commence à causer des inquiétudes ici.

Au siècle dernier, pendant son prodigieux développement, le peuple américain s'est habitué à dépenser sans compter. Maintenant que cette exubérance se ralentit, l'on a le spectacle de toutes les classes de la société aux prises avec le besoin de numéraire. Le citoyen des Etats-Unis n'a pas appris à économiser étant jeune, il a besoin d'un revenu plus que celui que lui crée son travail. De là, arrivent les grèves, les accaparements, les transactions frauduleuses, les scandales de toutes sortes. L'on cherche le remède à ces maux; mais il plus facile d'éviter que de guérir les plaies. Que cet exemple nous soit donc profitable! Si notre Canada doit progresser aussi vite au vingtième siècle que le firent ses voisins du sud au dix-neuvième, tâchons d'éviter à nos fils les fléaux qu'attire un avancement rapide. Entre autres bonnes habitudes, faisons leur prendre celle de l'économie. Ceux qui s'intéressent à notre vie sociale, favorisent partout l'établissement de Caisses d'épargne; notre Législature, à la session de 1909, a donné l'existence légale aux caisses d'économie scolaire. Voilà pour le personnel enseignant un puissant moyen de rendre de grands services à notre population. Créons des caisses scolaires pour que les tout petits s'habituent à y déposer les sous qu'ils dépenseraient en futilités, pour qu'ils apprennent que c'est avec des centins que l'on fait des piastres. Et, si l'on veut compléter l'éducation sur l'économie, que l'on indique un but à l'épargne; car amasser des capitaux pour le plaisir d'amasser, peut être de l'avarice. Par exemple, l'on peut dire à l'enfant d'acheter des parts dans une société du genre de celle que nous vous présentons le mois dernier (Les Prévoyants du Canada), et tâcher de parvenir à déposer un montant suffisant à la caisse scolaire, pour payer lui-même ses primes. Du coup, vous faites de cet enfant un économe, et un prévoyant, c'est-à-dire que vous préparez en lui un homme qui saura voir à ses affaires et penser pour l'avenir, sans tenir compte des avantages matériels qu'il retirera de ses économies ainsi utilisées. N'est-ce pas que la question mérite votre plus sérieuse attention?

ECONOMISTE.

Rapport du Surintendant de l'Instruction publique

Nous recevons, au moment d'aller sous presse, le rapport du Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec, pour l'année 1908-1909. Dans la prochaine livraison, nous analyserons cet important document.